

le meurtrier de son frère, puisqu'elle a été élevée dans l'idée que cette justice personnelle était noble. Qu'elle aime Edwin, ou qu'elle ne l'aime pas, il ne faut pas que cet horrible mariage ait lieu, et il envoie *via* Bastia la dépêche suivante :

MONACO, 23 mai 1883.

“ A miss Enid Anstruther,

“ A bord le vapeur qui arrive de Nice.

“ Retardez mariage de votre frère par tous les moyens en votre pouvoir, jusqu'à mon arrivée. Vous ai manquée à Nice, mais vous rejoindrai en Corse par le premier bateau. Si absolument indispensable, en dernier ressort, montrez à Edwin ce télégramme, et dites-lui que vous savez que je n'agis pas ainsi sans intérêt vital.

“ BURTON H. BARNES. ”

La dépêche envoyée, il ne prend que le temps d'avaler quelques morceaux et de sauter dans un train de retour. A Nice il constate qu'il a deux moyens de gagner la Corse : un bâtiment part de Marseille pour Ajaccio ; un de Gênes pour Bastia. Comme il longe le quai, il aperçoit une felouque élégante qui vient de débarquer une cargaison de fruits, et il demande au capitaine, un marin italien, aux yeux noirs, combien de temps il lui faudrait pour faire la traversée jusqu'à Ajaccio.

“ Par un temps calme, vingt-quatre heures ; par un bon vent, dix-huit. ”

Avec un peu de chance, c'était de beaucoup le moyen le plus court. Il conclut un marché avec le capitaine et demande :

“ Quand pouvez-vous mettre à la voile ?

— Demain matin.

— Trop tard, il faut que ce soit ce soir, dans une heure.

— Impossible !

— Dans une demi-heure, et je double le prix !

— Je lève l'ancre dans un quart d'heure ! ” crie le capitaine. Il rallie ses hommes, de pauvres diables à moitié nus, et en un quart d'heure, en effet, tout est prêt.

“ Et maintenant, crie Barnes, si je suis à Ajaccio jeudi dans l'après-midi, je triple la somme promise, capitaine, et de plus je donne un doublon à chacun de vos hommes. ”

L'équipage a tant à cœur de gagner la récompense promise, qu'on a travaillé sans relâche et que le lendemain à l'aube on aperçoit à l'horizon une petite ligne bleue, que le capitaine dit être la Corse.

CHAPITRE XXI

LA MAISON DE LA VENDETTA

“ Ici la Corse avec ses maquis et ses brigands, là (elle montre la mer) l'île de Monte-Cristo ! Je suis dans le pays du roman, s'écrie miss Anstruther en mettant le pied sur le quai de Bastia, aidée de Danella. Vous offre-t-on une petite vendetta tous les jours, conte ?

— Oui, en même temps que mon petit déjeuner ”, répond celui-ci en riant.

Le voyage a été délicieux. La Méditerranée, calme comme le plus